

> ARTS PLASTIQUES

Des expériences aux connaissances : principes et modalités de l'élaboration et mise en œuvre des apprentissages dans l'enseignement des arts plastiques

Qu'apporte l'analyse d'œuvre à l'élève en arts plastiques, à quoi lui sert-elle ?

Cette ressource présente quelques jalons, pour les situations d'apprentissage et à partir des capacités des élèves, afin d'aborder l'observation, la description, l'analyse, l'interprétation des œuvres d'art, précisément au moyen de leurs images (reproductions) dans l'enseignement des arts plastiques.

Elle actualise un document diffusé en 2011. Dans le cadre de l'accompagnement des nouveaux programmes, elle la décompose en deux documents : l'un intitulé « Trois fiches pour réfléchir, comprendre et mettre en œuvre la manière de voir et de comprendre une œuvre à partir de sa reproduction ? » permet d'identifier (quasiment du point de vue de l'élève) ce qu'il convient de penser pour comprendre une œuvre d'art au-delà de sa reproduction « photographique » ; et celui-ci portant sur les apports de l'analyse d'œuvre aux élèves (qui est une des manières de cultiver l'exercice de l'éducation du regard).

« L'enseignement des arts plastiques se fonde sur la pratique plastique dans une relation à la création artistique. Il offre les moyens de porter un regard informé et critique sur l'art et sur les univers visuels auxquels il renvoie, artistiques et non artistiques.

Privilégiant la démarche exploratoire, l'enseignement des arts plastiques fait constamment interagir action et réflexion sur les questions que posent les processus de création, liant ainsi production artistique et perception sensible, explicitation et acquisition de connaissances et de références dans l'objectif de construire une culture commune.

[...]

Compétences travaillées :

[...]

S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité

- Dire avec un vocabulaire approprié ce que l'on fait, ressent, imagine, observe, analyse ; s'exprimer pour soutenir des intentions artistiques ou une interprétation d'œuvre.
- Établir des liens entre son propre travail, les œuvres rencontrées ou les démarches observées.
- Expliciter la pratique individuelle ou collective, écouter et accepter les avis divers et contradictoires.
- Porter un regard curieux et avisé sur son environnement artistique et culturel, proche et lointain, notamment sur la diversité des images fixes et animées, analogiques et numériques.
- Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art
- Reconnaître et connaître des œuvres de domaines et d'époques variés appartenant au patrimoine national et mondial, en saisir le sens et l'intérêt.
- Identifier des caractéristiques (plastiques, culturelles, sémantiques, symboliques) inscrivant une œuvre dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique.
- Proposer et soutenir l'analyse et l'interprétation d'une œuvre.
- Interroger et situer œuvres et démarches artistiques du point de vue de l'auteur et de celui du spectateur.
- Prendre part au débat suscité par le fait artistique.»¹

Sommaire

- Introduction
- Qu'apporte l'analyse d'œuvre à l'élève en arts plastiques, à quoi lui sert-elle ?

Introduction

Montrer des images d'œuvres est devenu usuel dans l'enseignement, notamment en arts plastiques. Et, désormais, dans de nombreuses disciplines, les manuels édités ou des ressources en ligne présentent une iconographie riche, abondante, plaisante au regard jusque dans la mise en page. Pour autant, faire analyser une peinture ou une sculpture à partir de sa reproduction par les élèves ne va pas de soi. En outre, il faut insister sur ce point, l'image d'une œuvre n'est pas l'œuvre² ; ce détail n'étant pas accessoire dans un enseignement artistique, plus généralement dans une contribution à l'éducation à l'image.

1. Programmes d'enseignement du cycle des approfondissements (cycle 4). Arrêté du 9-11-2015 publié au J.O. du 24-11-2015

2. Nous rappelons sur ce point des extraits des cahiers d'accompagnement des programmes d'arts plastiques de 1996-98, arrêté du 22 novembre 1995 relatif aux programmes de la classe de 6^e des collèges et arrêté du 26 décembre 1996 relatif aux classes de 5^e, 4^e et 3^e.

« **Le professeur doit faire comprendre à l'élève que l'œuvre ne peut se réduire à l'image de l'œuvre.** La prise de conscience de l'écart entre l'image de l'œuvre et l'œuvre elle-même passe prioritairement par le contact direct avec les œuvres ; ceci ne peut être effectif que dans le cadre d'une visite d'exposition ou de musée. En effet, la reproduction de l'œuvre ne peut suffire pour en appréhender la complexité, même si le repérage de quelques indices sur le document photographique permet parfois d'en identifier quelques constituants matériels. » ; « Une reproduction, même la plus fidèle, est toujours une interprétation de l'œuvre. Pour mesurer cette interprétation, il faut, bien sûr, inviter les élèves à fréquenter le plus possible les musées. Le contact direct avec les œuvres peut être l'occasion de comparer l'original et ses diverses reproductions. Il est recommandé de préciser la caractéristique de l'œuvre à chaque présentation de sa reproduction. » ; « Dans la mesure où l'image de reproduction prend le relais de l'œuvre, le professeur veille à ce que sa qualité, c'est-à-dire la fidélité de son rapport à l'œuvre, soit irréprochable. »

Montrer (et proposer une connexion entre un contenu et un document...), **étudier** (entre autres situer dans l'espace et dans le temps...) ou **faire analyser** (s'exercer et apprendre à inventorier, décrire, interpréter...) sont des opérations complémentaires et de natures différentes. Diverses compétences des élèves sont requises dès lors que l'enseignant n'a pas pour objectif de conduire seul l'analyse d'une œuvre ou de strictement en faire le commentaire devant la classe. Sur le plan pédagogique, les opérations cognitives peuvent être complexes. Il s'agit alors de s'entendre sur la nature de la chose observable au moyen d'une représentation, sur ce que vise à nous faire voir une image qui documente une œuvre d'art ou ce que l'on veut faire comprendre d'elle, sur l'écart entre ce que nous déduisons à partir de constats sur cette image et la réalité de l'œuvre, sur la puissance qu'exerce l'image sur la perception elle-même reprise en charge par le langage.

En l'occurrence, arrachée spontanément au réel en présence d'un objet artistique ou résultat d'un travail (du photographe, du documentariste, de l'historien, du critique, du journaliste, de l'archiviste, de l'artiste lui-même...), l'image qui reproduit ou représente une œuvre – par divers traitements indiciels et visuels – est le résultat **d'un point de vue sur elle**. Celui-ci ne vise pas toujours à témoigner de la réalité de l'œuvre ou à en soutenir les énoncés. Il peut en effet, de manière implicite ou explicite, en sublimer ou en altérer diverses dimensions (matérialité, échelle, aspects poétiques, puissance critique, accroches sémantiques...). **Il convient alors pour le professeur de bien poser la différence entre l'œuvre originale et son image.**

Dans le cadre du travail initial réalisé en 2011, un groupe de réflexion avait élaboré un court document, orienté vers les élèves du lycée, et plus précisément l'épreuve de culture artistique du baccalauréat dans la série littéraire, qui comprenait des éléments essentiels, assurément présents et permanents à l'école et au collège. Différents jalons y étaient donc proposés afin de poser des étapes pour l'investigation par des élèves de la reproduction d'une œuvre d'art : y faire observer des données afin de situer le document, en dégager des informations afin de caractériser l'œuvre étudiée par le biais d'un support (l'image reproduite, puis parfois dupliquée de l'œuvre).

Ce document paraît toujours d'actualité. Aujourd'hui, un grand nombre d'images d'œuvres sont placées dans le regard des élèves. Le programme d'arts plastiques au collège a développé les entrées liées à la culture artistique. La recherche d'intersections entre les contenus travaillés en arts plastiques et les thématiques de l'enseignement d'histoire des arts s'ancrent sur des groupements de références artistiques. Le développement des technologies numériques a diversifié les supports, de la photocopie couleur issue de la capture d'une reproduction d'œuvre à la vidéo projection d'images fixes et mobiles, jusqu'à des activités d'investigation de ressources dans des environnements informatiques scolaires.

C'est pourquoi ce texte reprend, dans une mise en forme renouvelée, le document initial afin de faire écho aux pratiques des professeurs qui montrent des images d'œuvres pour les faire analyser.

À noter

En relation avec les questionnements sur la nature et l'usage des images, nous recommandons la lecture d'un ouvrage produit par le CRDP du Nord-Pas de Calais : *Des images aujourd'hui. Repères pour éduquer à l'image contemporaine*³.

Les auteurs (professeurs d'arts plastiques au collège, au lycée et à l'université) y proposent des grilles de lecture et des filtres pour appréhender l'image contemporaine à partir essentiellement de références artistiques. Ils nous permettent ainsi de constater en quoi des œuvres d'art ou des images de références nous aident à repérer les enracinements des processus des images et leurs déploiements contemporains. Ils posent des axes de réflexion pour l'ensemble des productions imagées et donnent des outils d'analyse. Des études de cas complètent les problématiques abordées, enrichissant et soutenant la question de l'image dans l'enseignement d'histoire des arts. Les enjeux éducatifs soutenus y sont nombreux : reconnaître la nature d'une image, déduire ses origines, interpréter les « récits » qu'elle sous-tend, trouver une distance critique, percevoir la polysémie, maîtriser des « énoncés visuels », comprendre l'évolution de la notion d'image et d'auteur...

Qu'apporte l'analyse d'œuvre à l'élève en arts plastiques, à quoi lui sert-elle ?

Avant tout, à comprendre la singularité plastique de l'œuvre, à en saisir les éléments formels et les intentions, à les nommer et les situer dans le champ artistique et dans le champ historique. Mais au-delà, l'analyse de l'œuvre doit être étroitement liée à la recherche que l'élève engage dans la pratique, notamment lorsqu'il réfléchit à son propre travail pour le situer dans le champ artistique.

Dans ce processus d'analyse, l'élève a l'occasion d'apprendre à mieux voir, regarder, observer, repérer, mettre en relation les éléments constitutifs d'une production (que ce soit la sienne ou celle d'un artiste) de façon à en comprendre le sens. Ainsi la mise en œuvre d'un questionnement méthodique et rigoureux devrait permettre à l'élève de développer des compétences à un double niveau : d'une part, être capable d'identifier, de mettre à distance, de comprendre sa propre pratique, comme il le fait pour une œuvre d'artiste ; d'autre part et parallèlement, être capable de repérer ce qui dans le champ artistique fait écho avec cette pratique en se situant plutôt du côté de ce qui fait sens que du côté de ce qui fait image, de manière formelle ou illustrative. Ces opérations de relevés et de repérages doivent permettre au bout du compte de mieux comprendre la démarche de création qui est en jeu, afin d'approcher au plus près le sens dont l'œuvre est porteuse et dont le spectateur est le témoin ou éventuellement le participant.

Trois grandes catégories traversent l'observation et l'analyse d'œuvre : (le) Voir/(le) Questionner/(le) Démontrer

Ces catégories ne sont pas présentes d'emblée ou accessibles aux élèves dès le cycle 3. Leur engagement procède d'une construction, d'une conscience des opérations qu'elles engagent et des compétences qu'elles sous-tendent. Pour autant, l'enseignement des arts plastiques qui est mis en œuvre peut les faire travailler toutes bien avant la fin du cycle 4. Ceci dépend des outils dont disposent les professeurs – notamment du premier degré –, de la maturité comme de l'engouement des élèves, du lien entretenu avec les acquis de méthodes et de langages travaillés dans toutes les disciplines.

On pourrait alors raisonnablement considérer que le cycle 2 privilégiera les compétences de la catégorie du **Voir**. Le cycle 3 portera pour tous les élèves son attention à articuler les catégories du **Voir** et du **Questionner**. Le cycle 4 travaillera à permettre à tous les élèves de relier au **Voir** et au **Questionner** la catégorie du **Démontrer**.

Ces trois termes sont donc ici volontairement gradués par quelques nuances, dans la perspective des situations pédagogiques : si voir, c'est mobiliser les organes de la vue dans une perception des stimulations de l'environnement, du monde sensible, regarder c'est diriger volontairement son regard vers quelque chose, il s'agit d'intentionnalité ; observer découle bien de ce regard orienté pour lequel du temps est accordé et procède de l'examen, de l'étude attentive de quelque chose pour trouver afin d'identifier, d'interpréter, de démontrer. Démontrer, c'est déjà argumenter et, en arts plastiques autant que possible, accompagner cette démonstration avec des moyens visuels.

En arts plastiques, analyser (dans des complexités progressives selon les cycles) c'est être capable de :

- A. Décrire** : voir, regarder, observer, repérer un certain nombre de composants plastiques que l'on va ensuite savoir identifier, nommer en termes précis.
- B. Mettre en relation, déduire** : l'observation et la description ne peuvent à elles seules constituer une analyse⁴. Pour qu'il y ait véritablement analyse, il importe que le relevé des différents signifiants plastiques soit articulé à leur signifié, au sens qu'ils génèrent de façon à mettre en évidence une problématique liée à l'œuvre dont il est question.
- C. Savoir situer** : situer l'œuvre dans son contexte historique, la positionner éventuellement dans l'évolution de la démarche de l'artiste ainsi que dans un développement chronologique plus large (préfiguration d'un mouvement artistique ou prolongements, etc.).
- D. Savoir argumenter (démontrer) par des moyens visuels** : l'élaboration de croquis peut étayer la description et l'argumentation. Ces croquis procèdent aussi du transfert d'acquis plastiques dans une situation d'observation, d'étude, d'analyse d'un « objet d'étude » (œuvre, situation plastique, spatiale...). Ils ne doivent cependant pas constituer un discours inutilement redondant ; ils sont un contrepoint, un appui, par rapport au discours oral ou écrit.

Des compétences sollicitées par l'observation et l'analyse d'œuvre

<p>A. Savoir décrire (Cycles 2, 3 et 4)</p> <p>À partir de la catégorie du Voir</p>	<p>Voir, regarder, observer, identifier un certain nombre de composants plastiques que l'on va ensuite être capable de nommer en termes précis pour restituer ce que l'on perçoit.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • La nature de l'œuvre (peinture, sculpture, assemblage, installation, in situ, etc.) et sa matérialité (support, format, matériaux) • Ce qui est vu : représentation (motif, figure...), abstraction (surface, forme, traces...), présentation. • Ce qui est perçu (l'organisation, les composants, les procédures, les effets, etc.)
<p>B. Savoir situer (Cycles 3 et 4)</p> <p>À partir des catégories du Voir et Questionner</p>	<p>Voir, regarder, observer, identifier un certain nombre de composants plastiques que l'on va ensuite être capable de nommer en termes précis pour restituer ce que l'on perçoit.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • La nature de l'œuvre (peinture, sculpture, assemblage, installation, in situ, etc.) et sa matérialité (support, format, matériaux) • Ce qui est vu : représentation (motif, figure...), abstraction (surface, forme, traces...), présentation. • Ce qui est perçu (l'organisation, les composants, les procédures, les effets, etc.)
<p>C. Savoir articuler description, argumentation et sens (Cycle 4)</p> <p>À partir des interactions entre les catégories du Voir, Questionner et Démontrer</p>	<p>Construire une question</p>	<ul style="list-style-type: none"> • L'observation et la description ne peuvent à elles seules construire une analyse. Pour qu'il y ait véritablement analyse, il importe que le relevé des différents signifiants plastiques soit articulé à leur signifié, au sens qu'ils génèrent, de façon à mettre en évidence une problématique liée à l'œuvre.
<p>D. Savoir argumenter par des moyens visuels (Cycles 3 et 4)</p> <p>À partir des catégories du Voir et Questionner</p>	<p>Articuler croquis et schémas à l'explicitation verbale, à un exposé ou un écrit</p>	<ul style="list-style-type: none"> • L'élaboration de croquis peut étayer l'argumentation ou la description. • Ces schémas doivent constituer un contrepoint, un appui, par rapport au discours oral ou écrit.